

au risque de leur vie, emportent du milieu des décombres la *Madone* ; puis une procession s'organise. D'abord les femmes et les enfants portant des cierges, puis la *Madone* portée sur les épaules de courageux fidèles, enfin le St Sacrement. La procession se dirige vers une baraque destinée à recevoir Notre-Seigneur et sa très sainte Mère. On avance lentement, foulant aux pieds les cadavres ensevelis sous les décombres, à droite et à gauche des murs qui menacent ruine. Les soldats se découvrent et plusieurs versent des larmes. Les survivants s'agenouillent, tendant vers Jésus et Marie des mains suppliantes ; on n'entend que des cris de détresse, des supplications. Arrivés devant la baraque, les porteurs tournent du côté du peuple la statue de la Ste Vierge. Les clameurs redoublent et des invocations à Notre-Dame des Pauvres sortent de toutes les poitrines. La statue pénètre dans le hangar, mais par trois fois le peuple la réclame afin de la contempler et de la prier. On fait droit à ces sommations et la Vierge se montre à ses malheureux enfants pour les consoler et les bénir. Avant de quitter Seminara, le P. Masquillier donne les derniers sacrements à un pauvre vieillard dépourvu de tout. Revêtu de haillons, le moribond n'a qu'un peu d'eau comme boisson, comme nourriture et comme remède. Le Père se dirige ensuite vers le cimetière, et après avoir béni l'immense fosse qui renferme des centaines de cadavres, il récite le *De profundis* avec quelques fidèles.

Les deux missionnaires se rejoignent pour aller à Scilla, où ils arrivent dans la soirée du 8 janvier. Les Pères pénètrent dans la tente qui sert d'hôpital et administrent les sacrements de pénitence et d'extrême-onction. De Scilla, les deux religieux se rendent à Ponticello qui n'est plus qu'un vaste cimetière.

A Canitello tous les prêtres de cette paroisse sont morts ensevelis sous les décombres. Les missionnaires pénètrent dans l'église pour sauver le SS. Sacrement, mais déjà un autre prêtre les a devancés et le saint ciboire a été placé en lieu sûr. Au milieu des décombres, on aperçoit la statue de la *Madone* parfaitement conservée. Elle tient l'Enfant Jésus dans ses bras et semble encourager du regard les infortunés qui la prient agenouillés sur les ruines."

Ce désastre si subit nous rappelle que le chrétien doit vivre de manière à être toujours prêt à mourir. Soyons en état de pouvoir toujours communier et nous serons aussi en état de bien mourir.

---